



La Fondation Pierre Gilles de Gennes booste la recherche public-privé en lançant une plateforme web consacrée aux « défis scientifiques »

Après un an et demi d'existence et près de 3,5 millions d'euros engagés dans des projets de recherche, la Fondation Pierre Gilles de Gennes affine sa stratégie de mise en place de contrats de recherche public / privé. Elle propose aux entreprises de lancer des « défis scientifiques » aux chercheurs de son réseau via le WEB. Une véritable plate-forme pour répondre à un enjeu national : relancer l'innovation, synonyme de richesse, d'emploi et d'entreprises pérennes !

Un constat... Une réponse

Les entreprises innovantes françaises, en particulier les PME, ne disposent

pas d'un accès aisé à la recherche académique. En attestent deux indicateurs croisés : le très faible montant que ces entreprises consacrent chaque année aux partenariats R&D avec les acteurs de la recherche académique (environ 1,4% du budget R&D industriel) et la part des conventions de recherche dans le budget de la recherche publique (environ 2%).

La Fondation Pierre-Gilles de Gennes pour la Recherche est stratégiquement placée pour proposer à ces entreprises des collaborations scientifiques basées sur des défis issus du savoir-faire industriel. La Fondation a initié cette démarche début 2009, encourageant

ses partenaires industriels à expliciter leurs challenges scientifiques et à les proposer à son réseau de chercheurs : 6 défis ont été lancés, 3 d'entre eux ont donné lieu à des projets de recherche contractualisés pour un budget proche de 975 000 euros (le budget global français sur des partenariats public/privé est de 360 millions d'euros) ; soit un coût sur fonds propres de 55 000 euros pour ces mêmes entreprises !

La Fondation lance donc « les défis scientifiques », afin d'ouvrir encore plus largement cette opportunité et d'augmenter significativement les contrats de recherche public/privé...



M. Gilles Rubinstenn, Directeur général de la Fondation
© Serge Chapuis

De nouveaux moyens techniques associés à une forte réactivité

C'est via le Web que la Fondation propose aujourd'hui aux entreprises d'adresser leurs défis scientifiques : un simple formulaire et une description succincte du défi sont transmis de manière confidentielle à la direction de la Fondation. Une fois précisée la nature du projet, la Fondation identifie les chercheurs de son réseau dont les compétences sont en phase avec le défi. Ce premier « contact électronique » permet aux chercheurs académiques de prendre connaissance des défis de l'Entreprise et d'y répondre, en conservant la nécessaire confidentialité.

Le projet est ensuite mis en forme et la Fondation prend le relais en formalisant un contrat de recherche entre le(s) laboratoire(s) et l'Entreprise. Et elle s'engage à le faire rapidement, en s'appuyant sur une simplification du montage administratif des contrats, voulue par ses membres fondateurs.

Les atouts de la Fondation pour répondre aux enjeux des entreprises

Rappelons que la Fondation Pierre-Gilles de Gennes pour la Recherche a été créée en mars 2007 en tant que Réseau Thématique de Recherche Avancée (RTRA). Elle rassemble sur la Montagne Sainte Geneviève, au cœur de Paris, trois centres de recherche publique – l'ENS, l'ESPCI et l'Institut Curie – ainsi que le CNRS et l'INSERM.

Reconnue d'utilité publique, elle possède le statut de Fondation de Coopération Scientifique de droit privé et s'attache à :

- attirer des chercheurs d'envergure internationale, à travers l'organisation de colloques scientifiques, d'universités d'été et de chaires universitaires...
- constituer un fond d'amorçage de l'innovation, à partir d'un capital initial de 20 M€ apporté par l'Etat et ses fondateurs. La Fondation prévoit ainsi d'investir plus de 2,5 M€ par an sur des projets proposés par les équipes de recherche du réseau ou des industriels partenaires ;
- répondre aux attentes des entreprises innovantes, en leur proposant de devenir des partenaires actifs des programmes de recherche qu'elle initie.

La Fondation Pierre-Gilles de Gennes pour la Recherche dispose ainsi de quatre atouts majeurs :

Séminaires à Rennes et Strasbourg, pour en savoir plus : www.thermo.fr page Evénements



De nombreux aliments à tester.
Une source unique de sécurité alimentaire.

Veiller à la sécurité alimentaire est une énorme responsabilité pour les importateurs, les industries de transformation et les distributeurs. La réussite se mesure à la confiance des consommateurs et gagner cette confiance exige une quantité incroyable de ressources.

Nous avons une équipe d'experts, dédiée à l'amélioration de la sécurité alimentaire. Des scientifiques experts techniques pour vous aider au développement de méthodes et des experts produits qui vous aideront à sélectionner le meilleur de l'instrumentation, de l'équipement et des fournitures pour permettre ainsi de réaliser les tests et les analyses en plus grand nombre et avec une précision accrue.

Découvrez comment nous pouvons être votre unique source de solutions globales et votre soutien en matière de sécurité alimentaire : www.thermo.com/foodsafety



Axé sur la sécurité alimentaire
Expertise de l'instrumentation, de l'équipement, et des fournitures pour un suivi optimisé de la sécurité alimentaire.



Labo d'un des membres fondateurs de la Fondation - © Serge Chapuis

1.- Une taille critique : avec ses 140 équipes et ses 1500 chercheurs, la Fondation possède la taille et la visibilité scientifique des grands instituts concurrents sur la scène internationale.

2.- Une compétence unique sur les « échelles intermédiaires » : le réseau transdisciplinaire de la Fondation a développé au cours des 40 dernières années une compétence méthodologique et conceptuelle unique au niveau mondial, pour la résolution temporelle et spatiale des phénomènes se situant dans les « échelles intermédiaires », c'est-à-dire entre la molécule et le tissu vivant. C'est en effet dans cette zone (entre 100 nm

et 50 µm) que se déroulent les événements qui expliquent la stabilité d'une tumeur, la communication neuronale, la relation entre une cellule et son substrat de culture, mais aussi la non-validation par la clinique d'une efficacité, pourtant significative, *in vitro* ou préclinique.

3.- Les membres fondateurs sont des organismes ou établissements de recherche publique dont la position évite la survenue de conflit d'intérêt avec les partenaires industriels.

4.- La Fondation ne revendique aucun titre de Propriété Intellectuelle.

Elle ne crée donc aucun facteur de complication dans un paysage déjà complexe. Elle va, au contraire, simplifier ce paysage en proposant un interlocuteur unique à l'industriel partenaire.

Pour en avoir plus sur La Fondation Pierre-Gilles de Gennes et sur sa plate-forme web consacrée aux « défis scientifiques », connectez-vous sur :

<http://www.fondation-pgg.org/fr/partenaires/index.php>
<http://www.fondation-pgg.org/fr/partenaires/presentation.php>

En Bref... En Bref...

Les laboratoires Pierre Fabre, l'Etat, la Région, les collectivités locales et les scientifiques parient sur le développement des technologies et la biodiversité au sein du Laboratoire Arago de Banyuls s/ Mer.

Le Centre de recherche en biodiversité et biotechnologies marines verra le jour d'ici 2014 au sein du Laboratoire Arago dirigé par le Professeur Philippe Lebaron. Ce projet de 11 millions d'euros H.T. sera financé par les Laboratoires Pierre Fabre, l'Etat, la Région, le Département, la Communauté des communes, la Commune de Banyuls, l'Université Pierre et Marie Curie-UPMC, l'Université de Perpignan, le CNRS à travers l'Institut national des sciences de l'univers (INSU) et l'Institut écologie et environnement (INEE). Ce projet original de partenariat public privé regroupera des activités de recherche, de formation et de diffusion des connaissances scientifiques dans le domaine de la biodiversité marine et de l'écologie.

Ce projet ambitieux, unique en France et probablement en Europe participera au développement économique de la Côte Vermeille en renforçant un tourisme de qualité hors saison et en créant une vingtaine d'emplois. Il prendra appui sur l'extraordinaire biodiversité locale marine et terrestre et sur les deux réserves naturelles de la Forêt de la Massane et Marine Cerbère-Banyuls.

Recherche sur l'étude des micro-organismes et les biotechnologies marines. L'équipe mixte UPMC-CNRS-Pierre Fabre qui travaille depuis 2001 sur le campus de Banyuls sera renforcée pour accélérer les recherches sur les substances naturelles produites par les micro-organismes marins. Ces molécules souvent méconnues seront

valorisées et utilisées en cosmétique pour produire des crèmes solaires mais aussi en pharmacie pour lutter contre les cancers ou certaines infections. Les recherches en biotechnologies porteront également sur le développement de biocapteurs pour déterminer l'état de santé des écosystèmes, détecter des espèces toxiques ou encore la présence de polluants. La biodiversité des microorganismes fera également l'objet de recherches plus fondamentales. Des espaces d'accueil sont également prévus pour accompagner des « start-up » avant leur implantation dans une zone d'activité industrielle.

Création d'un grand projet pédagogique : le biodiversarium. 110 000 visiteurs devraient découvrir un aquarium nouvelle génération destiné à diffuser les connaissances scientifiques sur l'écologie et la biodiversité. Pas d'espèces exotiques, de grands dauphins ou encore de requins, mais des espèces méditerranéennes locales et des reconstitutions de biotopes méditerranéens. Le grand public et les scolaires découvriront la biodiversité, l'adaptation des espèces aux changements climatiques ainsi que les canyons sous-marins et les coraux profonds grâce à une visite virtuelle réalisée à partir des images prises par un sous-marin. Ce projet pédagogique complète le jardin botanique du Mas de la Serre, du Laboratoire Arago qui ouvrira ses portes l'an prochain. Les enseignants de la région pourront faire découvrir par visioconférence à leurs élèves cette biodiversité marine et terrestre.

VOTRE PROTECTION À PARTIR DE 59 EURO



Votre distributeur en France
www.interchim.fr

Protégez-vous des menaces quotidiennes d'émissions dangereuses en laboratoire. Les systèmes de sécurité SCAT réduisent de 70 % le dégazage de solvants à partir de récipients d'alimentation et d'écoulement.

Parce que votre santé le vaut bien



SafetyCaps pour le prélèvement sécurisé de solvants

Pour consulter le nouveau catalogue en français www.scateurope.com



Safety Specialist
www.scateurope.com